

où notre infériorité; car un de ces Vaisseaux étoit de 34. canons, dont il y en avoit 24. de 9. livres de balle. L'autre étoit de 32. canons, dont 22. tiroient aussi 9. livres de balle. Ainsi après être restés quelque tems à l'ancre, & avoir réparé de nôtre mieux le dommage que nous avions souffert, nous les quittâmes, & fîmes voile vers cette Baye, (d'Alrofs) où nous sommes entrés pour nous refaire. Mais il n'est pas possible de remettre en mer de si-tôt avec nos trois Vaisseaux; ils sont trop endommagés. Ce qu'il y a en cela de fâcheux, c'est que les deux Navires ennemis ont eu par là la facilité d'exécuter leur dessein, qui étoit de débarquer pour les rebelles, des caisses & des barils en nombre, remplis d'armes & de munitions, dont ils étoient chargés, & que nous avons apperçu nous mêmes sur le rivage, avec beaucoup de monde assemblé & sous les armes; d'où ces provisions ont été ensuite transportées. Nous avons à craindre que cet échec pour nous ne soit suivi bientôt de l'arrivée d'autres Navires François, auxquels nous ne pourrions faire d'opposition, à moins d'avoir dans ces mers, des Vaisseaux de guerre en plus grand nombre & bien armés: Car on nous assure que l'Escadre Française de Brest qu'on fait être dans l'Isle d'Ayc en attendant ses derniers ordres, pourroit bien recevoir celui de faire voile vers ce Royaume. On la dit de 24. Vaisseaux de ligne & de dix Frégates & Brûlots, y compris onze Vaisseaux Espagnols, qui doivent l'avoir joint depuis.

Ce sont 70. caisses remplies d'armes, 150. barils de poudre, & d'autres munitions de guerre, de même qu'une somme considérable en or, qu'ont déchargés les deux Vaisseaux François qui ont combattu. Et l'on donne pour certain que c'est un Négociant Irlandois établi à Nantes &